

pas. Nous avons eu un bon nombre d'opérations; pour la plupart, c'étaient des cas d'appendicite. ”

(Du 5 octobre). — “ Je t'ai parlé hier de la violence du vent. Eh bien! elle augmente sans cesse. C'est à peine si nous pouvons chez nous tenir les portes fermées, même au moyen de planches que nous y mettons comme support. La mer est tellement grosse que les vagues viennent jusque dans la première rue de la ville. On dit que les maisons du côté de la mer sont en danger. Il pleut, il vente, il grêle, les éclairs nous aveuglent. Ces éclairs sont peut-être surtout causés par le choc des fils électriques entre eux, que le vent, en effet, entremêle. La situation devient de plus en plus grave.

“ Ce soir, Soeur Supérieure a fait placer des lumières devant les statues du Sacré-Coeur, de la sainte Vierge et de saint Joseph. Nous prions et nous nous soumettons à la volonté de Dieu. Il ne nous arrivera toujours rien que ce qu'il voudra. Cette nuit, j'aurai un homme de garde. J'ai dit aux Soeurs de dormir tranquilles; s'il y avait danger, je les réveillerais à temps.

“ Il est 4 heures. J'ai été occupée toute la nuit à recevoir des gens affolés qui viennent se réfugier à l'hôpital. Depuis minuit, le vent et l'eau sont d'une violence incroyable. Je t'assure que j'ai les yeux grands ! Je résiste au désir de réveiller Soeur Supérieure, et je redouble de confiance en la divine Providence.

“ Il y a déjà dans la ville plusieurs édifices de disparus, à ce qu'on me raconte. La force de l'eau brise les fondations et les maisons s'écroulent. C'est dans la rue commerciale, la plus considérable de la ville, qu'il y a plus de danger et plus de dégâts. Les gens sont terriblement excités. On le serait à moins ! La maison de l'usine d'énergie électrique est démolie, ce qui plonge la ville dans une obscurité complète, et le jour et